

inflationnistes dont l'anticipation a déclenché l'attaque en premier lieu. Le problème que pose cette théorie est que les gouvernements des pays visés par de telles attaques ne se sont généralement pas comportés comme l'exigeait la théorie – leurs politiques ne sont pas devenues plus inflationnistes. Il s'ensuit alors que le changement de taux de change est réel et qu'il provoque d'importants changements dans la position concurrentielle relative du pays concerné et, bien sûr, dans celle de ses partenaires et de ses concurrents commerciaux. Parallèlement, le risque de change lié aux monnaies des pays en émergence est devenu si grand que le coût réel du capital pour les emprunteurs de ces pays a augmenté, ce qui se répercute sur les prix relatifs du capital et de la main-d'œuvre.

La troisième énigme entourant le comportement des taux de change, soit la persistance de la divergence par rapport à la parité de pouvoir d'achat, a aussi une incidence sur le contenu informatif des prix internationaux. Tant que ces divergences sont assez grandes pour créer des avantages ou des inconvénients importants sur le plan des coûts qui durent assez longtemps pour influencer les décisions des producteurs quant à l'organisation de la production des produits et services dans un contexte où la fragmentation transfrontière du processus de production est possible, elles peuvent avoir un effet de distorsion sur la division internationale du travail.

Ensemble, ces comportements étranges des taux de change – et implicitement, les mouvements de capitaux qui en sont largement à l'origine – engendrent beaucoup de turbulence dans le système international des prix. En fait, devant l'ampleur des effets, cette turbulence serait plus que suffisante pour compromettre la qualité du « signal » transmis par les prix en ce qui concerne l'organisation internationale efficiente de la production.<sup>20</sup>

---

<sup>20</sup> À cet égard, il convient de noter que les marges de prix touchées par la libéralisation du commerce dans les modèles informatisés d'équilibre général, qui servent à estimer les gains d'efficience découlant d'une libération du commerce, ont tendance à être modestes par rapport à l'ampleur des mouvements réels des taux de change.